



ETUDE MOVIH CAM

RISQUES ET PRÉVENTION DU VIH CHEZ LES
CONDUCTEURS DE **MOTOS-TAXIS** AU CAMEROUN

UNE ÉTUDE BIO-COMPORTEMENTALE ET TRANSVERSALE



SYNTHESE DES PRINCIPAUX RESULTATS

1

CONTEXTE ET JUSTIFICATION

L'épidémie du VIH au Cameroun comme dans d'autres pays d'Afrique sub-saharienne est de type mixte avec une prévalence de 4,3% dans la population générale. En d'autres termes, la population générale et les groupes à risque élevé d'infection par le VIH contribuent ensemble à maintenir la transmission du VIH. La transmission de l'infection par le VIH entre les populations clés et la population générale passe par des personnes engagées dans des relations avec les deux populations, que l'on désigne par le terme de populations passerelles.

Parmi les populations passerelles plus particulièrement étudiées, on compte les clients des travailleuses du sexe, les partenaires des toxicomanes et injecteurs de drogue, les migrants, les hommes en uniforme et les chauffeurs routiers. Toutefois, d'autres populations pourraient être à risque augmenté pour le VIH et/ou constituer des groupes passerelles, parmi lesquels les conducteurs de mototaxis.

Les motos-taxis sont devenues un moyen de transport incontournable dans de très nombreuses villes et

zones enclavées d'Afrique sub-Saharienne. Mais il existe encore peu de données sur leur organisation, leurs interactions sociales et leur possible vulnérabilité par rapport au VIH.

C'est pour cette raison que l'organisation Moto-Action a mis en œuvre une étude portant sur cette population au Cameroun.

Cette étude, appelée MOVIH CAM, a adopté une approche multidisciplinaire alliant des phases d'analyses quantitatives et qualitatives. Elle est orientée vers l'action puisqu'elle est la première étape d'un projet global de réduction des risques d'infection par le VIH chez les professionnels du transport.

OBJECTIF

L'objectif de cette étude est de montrer en quoi les conducteurs de motos-taxis pourraient être une population vulnérable et/ou passerelle par rapport au risque d'infection par le VIH et mettre en évidence leur possible participation comme relais de messages de préventions sur le VIH. Plus spécifiquement, il s'agit d'étudier la vulnérabilité des conducteurs de motos-taxis par rapport au VIH/Sida et d'estimer la prévalence du VIH/Sida dans cette population.

MÉTHODOLOGIE

Il s'agissait d'une étude transversale à visée descriptive et analytique combinant de façon séquentielle une approche qualitative et une approche quantitative. Elle a été réalisée dans les villes de Douala, Yaoundé, Bertoua et Kribi.

Le principal critère d'inclusion était d'être un conducteur de motos-taxis en activité, âgé de 21 et 59 ans. Un échantillonnage stratifié de type « espace - temps » (« Time Location Sampling ») a été utilisé pour sélectionner les participants. Les lieux de regroupement des conducteurs de motos-taxis ont été identifiés et classés en plusieurs groupes selon leurs caractéristiques grâce à une cartographie préalable.

CARACTÉRISTIQUES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES

1411 conducteurs ont été interrogés dans 4 villes.

L'âge médian dans la population enquêtée était de 31 ans et la durée de résidence médiane dans la ville était de 7 ans avec un $p < 0,001$. La quasi-totalité (94%) des participants interrogés ont été à l'école au moins jusqu'au niveau primaire. Toutefois, seuls 22% ont achevé le secondaire.

CARACTÉRISTIQUES SOCIO-PROFESSIONNELLES DES CONDUCTEURS DE MOTOS-TAXIS

La durée médiane concernant l'ancienneté dans le métier était de 5 ans (min : 9 mois - max : 35). Le nombre médian d'heure de travail était de 10 heures et le nombre de clients transportés par jour était de 50 personnes.

USAGE DE STUPÉFIANTS ET D'ALCOOL

Au total, 57% des conducteurs de motos-taxis ont déclaré avoir consommé de l'alcool au moins une fois dans leur vie, 10% régulièrement et 27% au moins une fois avant de débiter le travail. Une importante hétérogénéité entre les villes a été observée.

RAPPORTS SEXUELS

Quasi toutes des personnes enquêtées (99,8%) avaient déjà eu des rapports sexuels. Le nombre de médian de partenaires durant les

12 derniers mois était de 2. Une forte proportion de conducteurs de motos-taxis (43,4%) ont eu des partenaires multiples (concurrentiels) au cours de leur dernière relation.

RELATIONS AVEC LES PARTENAIRES OCCASIONNELLES

Un tiers des participants (33%) ont déclaré avoir eu une relation avec une ou plusieurs partenaire(s) occasionnelle(s) au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête. Par ailleurs,

69 % des participants ayant rapporté avoir eu des relations avec partenaires multiples ont affirmé utiliser systématiquement un préservatif lors des rapports et 13% ne jamais l'utiliser.

RAPPORTS SEXUELS AVEC LES CLIENTES

La majorité des conducteurs de motos-taxis interrogés (79,4%) ont déclaré s'être déjà fait « draguer » par des clientes. Par ailleurs, 36,3% d'entre eux ont rapporté que certaines de leurs partenaires étaient des clientes et 32,4% ont déclaré qu'ils leur étaient arrivés d'échanger une course contre un rapport sexuel. De plus, 58,9% seulement des participants ont déclaré avoir utilisé systématiquement le préservatif lors des rapports sexuels avec les clientes. Lorsqu'un préservatif était utilisé, son utilisation avait été proposée par le conducteur de moto-taxi lui-même dans 72% des cas, et la décision avait été commune dans 19%.

MOVIHCAM

Risques et prévention du VIH chez les conducteurs de motos-taxis

3

RAPPORTS SEXUELS AVEC LES TRAVAILLEUSES DE SEXE (TS)

Concernant les rapports sexuels avec les TS, 35,1% de la population enquêtée a déclaré avoir eu des rapports sexuels avec des TS. Dans 10% des cas, ces dernières étaient des clientes. La quasi-totalité des conducteurs interrogés a déclaré se protéger lors des rapports avec les TS ;

91,9% ont déclaré avoir toujours utilisé un préservatif avec elles. La proposition d'utiliser un préservatif venait soit du conducteur de moto-taxi (39,1%), soit de la TS (35,3%), soit d'une décision commune (23,3%).

CONNAISSANCES SUR LE VIH/SIDA

Concernant la connaissance, 98% des CMT avaient déjà entendu parler du VIH. La télévision était le principal moyen d'information pour 78% des conducteurs de motos-taxis suivi de la radio (59,9%) et des campagnes de sensibilisation (46,5%).

La quasi-totalité des répondants (94,7%) a cité la voie sexuelle comme mode de transmission du VIH. En revanche, la transmission de la mère à l'enfant était davantage méconnue des conducteurs de moto-taxi (9,9%). Moins de 1% des conducteurs de motos-taxis ont cité la sorcellerie ou les piqures de moustique comme mode de contamination ou le lavage du sexe comme méthode de prévention. Le niveau des connaissances était moins bon à Bertoua et Kribi.

Concernant les connaissances sur les méthodes de prévention, le préservatif représentait le moyen le plus fréquemment cité (72%) suivi de la de la fidélité (45%), de l'abstinence (30%) et de la stérilisation du matériel (9 %). Seulement 4% ont de fausses connaissances et/ou fausses croyances ont été notées.

Le niveau de connaissance sur le VIH était positivement associé au niveau d'éducation ($p < 0.001$) et le niveau de revenu ($p = 0.02$).

NORMES ET INFLUENCES

Alors que 90,9% des conducteurs de motos-taxis pensaient que la fidélité est nécessaire pour le bonheur du couple, 64% répondaient que leurs pairs avaient une opinion

plus mitigée. Par ailleurs, 40% des personnes de l'entourage proche des conducteurs interrogés auraient été engagés dans des relations multiples.

DÉPISTAGE ET TRAITEMENT DU VIH

Concernant le dépistage, 81,8% des conducteurs de motos-taxis ont déclaré déjà avoir fait un test de dépistage du VIH (dans les 12 derniers mois pour 51,7%). Par ailleurs, 98% des conducteurs de motos-taxis avaient pris connaissance des résultats de leur dernier test et 4 conducteurs sur cinq (81,7%) ont déclaré avoir communiqué le résultat du test à toutes leurs partenaires.

CONNAISSANCES SUR LE TRAITEMENT

80% des conducteurs de motos-taxis connaissaient l'existence des traitements antirétroviraux. Par contre seul, 66,3% d'entre eux savaient qu'il était gratuit. La majorité (99,2%) s'est déclarée prête à prendre le traitement à vie en cas de test positif.

STIGMATISATION

Il ressort des déclarations des personnes interrogées que leur attitude vis à vis des personnes infectées par le VIH était positive. En effet, 82,3% étaient prêtes à partager leur repas avec un(e) PVVIH, 83,8% étaient prêtes à transporter un(e) PVVIH et 54,8% n'avaient pas peur de venir en aide à une personne qu'on sait infectée par le VIH.





PRÉVALENCE VIH/SIDA CHEZ LES CONDUCTEURS DE MOTOS-TAXIS

La prévalence de l'infection par le VIH globale était de 2,6% (IC95% : 1,3 – 3,8). Une hétérogénéité entre les villes était observée (prévalence de 3,4% à Douala et 4,6% à Bertoua). En comparant la prévalence estimée dans cette étude avec celle observée chez les hommes âgés de 21 à 59 ans vivant en milieu urbain dans les études démographique santé (EDS) de 2004 et 2011, et dans l'étude HandiVIH, la prévalence du VIH chez les conducteurs de motos-taxis semble être légèrement plus élevée par rapport aux autres hommes.

COMPARAISON DES CARACTÉRISTIQUES DES CONDUCTEURS DE MOTOS-TAXIS AVEC CELLES DES HOMMES DES EDS

Par ailleurs, les comportements sexuels à risque tel que des relations sexuelles avec des TS (35,1%), avec des clientes (36,3%) ou avec des partenaires occasionnelles (33%) sont plus fréquentes chez les participants de cette étude comparés à ceux qui étaient observés chez les hommes dans l'EDS 2011.

CONCLUSION

Les conducteurs de motos-taxis sont plus exposés aux risques de transmission du VIH que les hommes de la population générale : Une possibilité accrue de contacts et rencontres, une pratique du multi-partenariat plus élevée, des rapports sexuels très fréquents avec leurs clientes et moins protégés, des rapports sexuels avec les TS plus fréquents que la moyenne. Les conducteurs de motos-taxis de nuit semblent également plus exposés que ceux de jour.

Par contre, ils semblent avoir une bonne conscience des risques et adoptent des comportements responsables : Ils disposent d'une bonne connaissance des modes de transmission/prévention du VIH/SIDA, ont recours au test de dépistage, connaissent et partagent leur statut sérologique et ont tendance à se protéger davantage avec les travailleuses de sexe et un quart d'entre eux citent le VIH/SIDA comme un risque pour eux.

Si la nécessité de disposer à leur égard d'une approche spécifique est ainsi avérée, le volet 3 de l'étude étudiera donc également la possibilité de mettre en place avec leur concours des stratégies d'interventions ciblées et étudiera la faisabilité de s'appuyer sur eux comme relais de messages de prévention.

Enfin, l'absence de forte significativité de la prévalence du VIH/SIDA relevée dans cette population nous amène à effectuer une recommandation pour mettre en œuvre au Cameroun et/ou dans la sous-région, une étude de prévalence à plus grande échelle.

Moto Action - Yaoundé - 29 novembre 2016



Synthèse réalisée par : MOTO ACTION

Auteurs :

Valérie Sandres, Pierre De Beudrap,
Hidayatou, Vladimir Penté

Conception graphique : NOUTHER-ART

Impression :

Crédits Photographiques : ©Moto Action

Publiée par : MOTO ACTION

Route 1506 - Quartier Omnisports- Yaoundé - Cameroun

Tél. : + 237 22 10 36 09

Mail : crd-mas@motoaction.org, info@motoaction.org



www.motoaction.org